

TECHNIKART

Gratuit | 18-22 oct. 2017

LOVE ART



Gilbert & George - Beardbaby Beardbaby, 2016 - Mixed media, 4 panels - 151 x 127 cm (59,45 x 50 in) - © Gilbert & George - Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, London · Paris · Salzburg

SALON D'ART CONTEMPORAIN

300
ARTISTES
EXPOSÉS

**LE CARREAU
DU TEMPLE**

65 GALERIES
INTERNATIONALES

**DU 19 AU 22
OCTOBRE**

2 000 M2 **2017**
D'EXPOSITION

15 NATIONALITES

UN ÉVÈNEMENT **REPRESENTEES**
LFDAC -
LA FRANÇAISE DES ARTS CONTEMPORAINS

WWW.YIA-ARTFAIR.COM

LE
CARREAU
DU TEMPLE

SOM-MAIRE

04/05

Thaddaeus Ropac

06

Agnès B.
Galerie du jour

08

Nicola Formichetti

09

Derick Melander

11

Mathilde Laurent
L'artiste ouvrier

12

Yassine Mekhnache
Arthur Simony

13

Aurèle / LostDog
Olivier Gagnière

14

Nathalie Ziegler
Yann Toma

15

Cécile Schall
Fondation Ricard

16

Arts et Littérature
Hélène Villovitch
La Pétition de
Bertil Scali

18

Agenda

En couverture

Gilbert & George
Galerie
Thaddeus Ropac

TECHNIKART 5 Rue Magellan 75008, Paris •
Directeur de la Publication Fabrice de Rohan
Chabot (fchabot@technikart.com) • **Rédacteur en
chef invité** Melchior Riant (melchiorriant@gmail.
com) • **Rédacteurs** Melchior, Elena Wilovitch,
Romana Lemay • Louis Bretagne **Direction
Artistique** Frédéric Fleury • **Administrateur**
Laurence Gaubert • **Promotion** Romana Lemay
• **Publicité Commerciale** Anaud Laborey -
alaborey@technikart.com) Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 47 23 49 80 - 06
16 09 63 65 • **Attachée de presse** Julie Peugeot -
06 32 25 96 32 • **Service De Distribution** (Réservé
Aux Diffuseurs) Ventes@technikart.com •
Technikart est édité par la SAS YAKART au Capital
de 100 000 Euros. (RCS) : 817 493 216. N° ISSN
1162.8731. Technikart est membre du réseau des
Artistes Entrepreneurs depuis 1991 et de l'équipe
de Recherche Art&FLux (Art, Économie, Sciences
Politiques) UMR ACTE/CNRS de Paris 1 Panthéon
Sorbonne. www.art-flux.org • Ne pas jeter sur la
voie publique.

Melchior
22 ans, écrivain brigant
la gloire, prétendant
au Prix de Flore 2018.

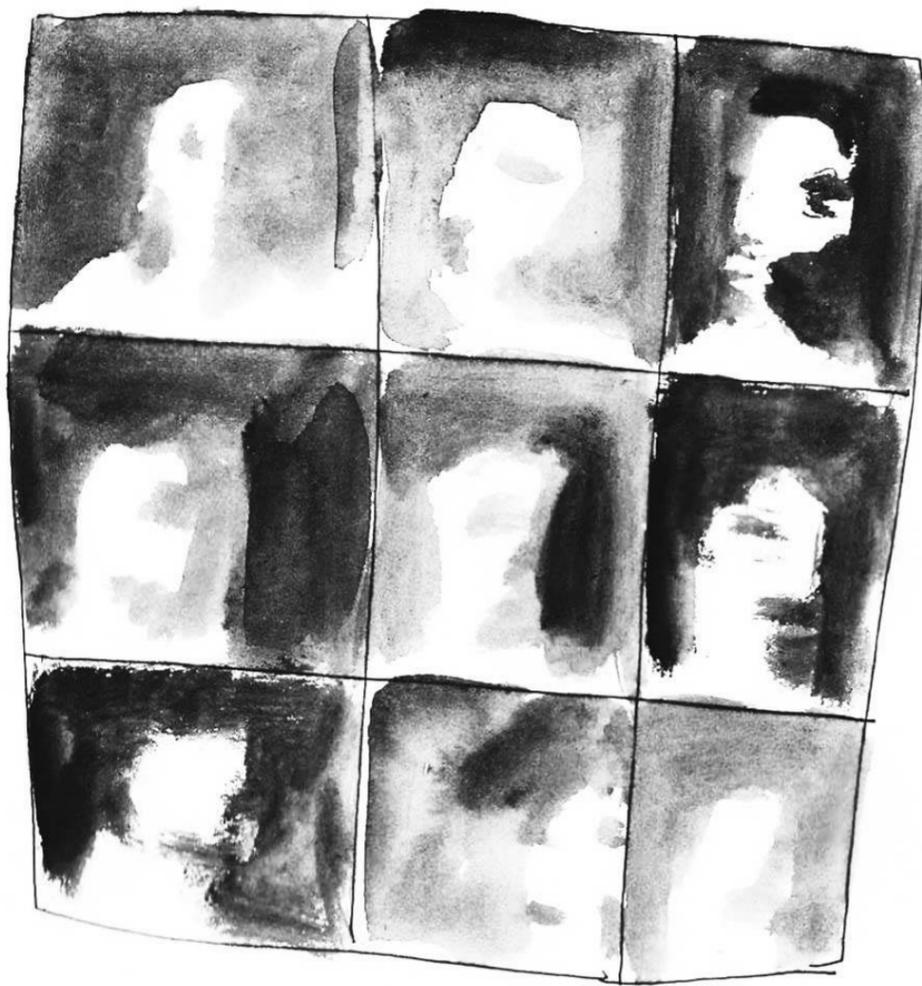


Illustration par Max Anish
Gowriah (2017). Florence.

L'édito

L'art contemporain ou la bonne conscience du paresseux.

Comme dirait Coluche, c'est l'histoire d'un mec normal :

- « T'as vu mon nouveau bijou, la perle de ma collection ? Elle s'appelle : Amour Transsexuel Entre Quinoas Consentants ».

- « Bernard... C'est un tabouret ».

Alors oui et non. Effectivement ça a trois pieds et on peut s'asseoir dessus en racontant ses problèmes, mais ce n'est pas juste un tabouret. Ça a une âme. D'abord parce que l'artiste l'a couvert d'urine d'orphelins avant de chanter des prières en verlan et ensuite, voire surtout, parce que sur l'étiquette en bas à droite il y a marqué : deux cents mille euros. Et qu'à ce prix-là, excusez-moi, même la syphilis est de bon goût. Car au fond c'est ça qui coûte cher, l'effort de faire l'effort.

Qui a dit que les nababs incultes gavés à la télé n'avaient aucun goût ? Moi. Je dis qu'ils achètent ce qu'ils n'ont pas. Et je crois même que tout ce qui associe l'art aux sommes astronomiques n'est en réalité qu'un suppositoire goût fraise qui fait passer la honte de ne pas avoir su trouver tout seul la différence entre ce qui est beau et ce qui est cher. Alors évidemment les salons se remplissent de chauves à lunettes en écaille habillés en kimono « made in Bangladesh » qui se feront un plaisir de vous expliquer pourquoi c'est beau et de facto pourquoi c'est cher. Car au fond qu'y-a-t-il de plus plaisant que le doux bruit d'une bourse qui se déverse ? Peut-être celui d'une poche trouée qui se remplit... Un menteur vit aux dépens de celui qui l'écoute, et nombreux sont les gitans qui ont su faire de l'art de de rien dire celui de vendre n'importe quoi. Pierre qui roule... Roule, point barre.

- « Bonjour Monsieur le Peintre, je cherche quelque chose de beau à mettre dans le salon de mon parking, vous pouvez m'aider ?

- « Je vois des voitures, du rouge, beaucoup de rouge, du feu, beaucoup de feu... Je crois que j'ai ce qu'il vous faut... « Une bûche », œuvre de Sodomitch, maître de l'art brutal-vegan. Elles sont numérotées de un à deux mille six cents. Je vous fais un paquet ».

Voilà donc Bernard, bûche sous le bras, qui rentre chez lui, fier d'avoir aidé un artiste en devenant et de la double fonction thermo-esthétique de sa nouvelle acquisition. Sodomitch, quant à lui, brosse sa nouvelle Mercedes en pensant à la mort et aux analphabètes. Et moi, je me couche rassasié des horreurs que je raconte toujours sur les autres. Tout le monde est content. Tout bouge, surtout l'argent, les pauvres et les bavards. Il est quinze heures, il est lundi, la Poste fait grève, et tout va bien.

Parce que finalement, au-delà de tout ce qu'il a d'immoral, et de tout ce que l'on peut en dire, l'art contemporain est partout, tous les jours, et dans toutes les têtes, caché entre l'Iphone et l'affichage sauvage, fils d'une imagination fraîche et explosive, résistant furieusement au conformisme de la paresse. L'indépendance de l'art et de l'artiste français a fait de notre pays le bastion de la révolte contre l'ignorance et le silence. Nous pouvons donc dormir tranquille, nous n'avons pas dit notre dernier mot...

Melchior - Rédacteur en chef invité
Auteur des livres *La Putain du Diable*, *les Grossièretés*, et du
livre à venir *les Chutes*

Thaddaeus Ropac



FIAC
stand 0.C25

Thaddaeus Ropac, galeriste cosmopolite novateur, n'a jamais cessé de bousculer l'univers de l'art contemporain. Le déclic vient à la fac, en cours d'arts plastiques, lors d'une visite au Musée d'Art Moderne de Vienne. Le choc avec l'artiste Joseph Beuys est tel, qu'il l'amènera à travailler avec des artistes majeurs tels Warhol, Basquiat, Robert Mapplethorpe, Keith Haring ... En 1989 il inaugure son premier espace dans un hôtel particulier à Salzbourg. S'ensuit la galerie dans le Marais en 1990. Le coup de grâce est porté en 2012 avec l'inauguration de son espace à Pantin, une ancienne chaudronnerie de près de 4000 m2. Cette « cité des arts » est un succès et concentre différents espaces aux artistes et au public. Dernièrement il a ouvert une galerie dans le quartier de Mayfair à Londres.

← © Ropac-Photo Peter Rigaud c_o Shotview Photographer's Management

D'après vous, comment a évolué le message diffusé par l'art contemporain dans les dix dernières années ?

Beaucoup de choses ont changé. L'art contemporain est passé de sa tour d'ivoire au centre de la vie des gens. Les dix dernières années furent les plus importantes en terme d'ouverture au monde. Dans les années 70 l'art est devenu très conceptuel, minimal et difficile d'accès, plus tard il a changé et s'est ouvert. Je suis en réalité très optimiste quant à l'évolution de l'art.

L'art est-il immoral par définition ?

Je ne mettrais pas l'art et la morale dans le même panier. L'art est plus une question de faits et de vision que de morale. Ceci étant dit, le marché de l'art implique des sommes astronomiques qui attirent à leur tour la possibilité de comportements immoraux. Mais la croissance du marché de l'art a aussi permis aux musées et aux institutions d'art de proposer des collections bien plus complètes et riches.

Quelle est la position de l'Europe dans ce marché ?

Historiquement l'Europe a été le leader de ce marché car c'est là que vous trouverez les meilleurs musées, critiques et le plus de créations de maisons d'enchères... Depuis la Seconde Guerre Mondiale l'Amérique du Nord a pris une importance colossale dans le marché créant une forme de status quo entre les deux continents.

L'art contemporain est-il la main armée de la démocratie ?

Les artistes ont un rôle prédominant pour la démocratie mais plus en tant qu'exemple d'ouverture d'esprit et de vision qu'en tant que politiciens. On pourrait même dire que les frontières géopolitiques n'existent pas pour eux, et qu'à ce titre s'ils transmettent des valeurs démocratiques c'est à un niveau plus personnel que relevant d'une fonction préétablie.

Pouvez-vous donner à nos lecteurs les noms de trois artistes à suivre ?

Le jeune artiste anglais de la performance **Oliver Beer** qui travaille sur la redéfinition d'espaces,

Valie Export pour son engagement et sa place dans le mouvement féministe et enfin la jeune photographe française **Claire Adelfang** pour ses vues inattendues sur le passé et l'Histoire en général.

Quel est le meilleur ambassadeur de l'art européen dans le monde ? Un musée ? Une galerie ? La vôtre peut-être ?

Il est toujours difficile de répondre à ces questions avec une seule réponse. Mais je dirais, pour le public large et jeune, que le Palais de Tokyo est un des meilleurs exemples d'institutions inspirantes, audacieuses et ouvertes de d'esprit.

Pourquoi avez-vous choisi d'exposer Gilbert and George pendant la FIAC mais pas à la FIAC ?

Et bien, nous aurions pu, mais ce que nous exposons à Pantin, qui réunit plus de soixante nouvelles œuvres dans un espace gigantesque, a un tel impact que nous pensions qu'avoir deux expositions séparées l'affaiblirait. Mais il y aura une signature de Gilbert and George le 18 à 18h.



Gilbert & George,
Bearded

How, in your opinion, has the message conveyed by contemporary art evolved in Europe over the last decade ?

Many things did change. Contemporary art passed from an ivory tower to the center of people's life. The last ten years were the strongest in terms of opening up to the world. In the 70's art became very conceptual, minimal and difficult to access and then it changed and opened up. I'm actually very optimistic about the evolution of art.

Is the art market by definition immoral ?

I wouldn't put art and morality in the same basket. Art is more about facts and visions than about a moral purpose. That being said, the art market involves enormous amounts of money and money attracts the possibility of immoral behavior. But the growth of the art market has also allowed museums and many art institutions to propose much richer and complete collections.

What is Europe's position in this market ?

Historically, Europe has been the leader of the market because this is where you will find the

greatest museums, the creation of auction houses, the critics... Since the Second World War North America took an important dominance in the market and today the two markets are almost balanced.

Is contemporary art the one of the best means for encouraging democracy in the world ?

Artists have a leading role in democracy, but more as an example of free spirited and visionary people. They are not politicians. In fact we could even say that geopolitical borders do not exist for them, so if they pursue democratic values it will be on a more personal level than an entitled one.

In English please !

Could you please give our readers a selection of three European artists to follow ?

The young British performance artist Oliver Beer whose work is about redefining spaces, Valie Export as a very important protagonist of the feminist movement, and finally young French photographer Claire Adelfang for her unexpected views of the past and history in general.

Who do think is the best ambassador of European art in France ? A museum ? A gallery ? Yours maybe ?

It is always very hard to answer this kind of question with just one answer. But I would say, for the wide and young audience, that the Palais de Tokyo is one of the best examples of an inspiring, audacious and open-minded institution.

And finally why have you chosen to exhibit Gilbert and George during the FIAC but not at the FIAC ?

Well, we could have, but the work we are exhibiting at Pantin, as it gathers more than sixty new pieces in this huge space, has such a powerful impact that we believed having separate exhibitions would diminish it. Though there will be a book signing at FIAC by Gilbert and George on the 18th at 6pm.

Agnès B.

Figure éclectique de la mode et de l'art, elle nous régale de nouveautés depuis plus de quarante ans. Sa marque éponyme lancée en 1975 habille la planète entière de ses fameux cardigans pression et sa galerie, la Galerie du Jour, inaugurée en 1984, expose les artistes aussi bien underground que prometteurs. Son soutien et son ouverture d'esprit à divers projets cinématographiques et contemporains continuent de nous surprendre. Bref l'électron libre n'a pas fini de nous surprendre...

Art
lover



↑
Harmony Korine,
Sister Berlin (of the red
army), 2002
Impression laser sur toile
montée sur châssis
89,5 X 107,5 X 2,2 cm
courtesy collection agnès b.

Pouvez-vous nous parler de la « ligne éditoriale » de la galerie du jour ?

L'éclectisme dans la qualité.

Quel est le profil-type de l'artiste dont vous allez devenir le mécène ?

Je n'aime pas parler de mécénat, je ne crois qu'aux rencontres. Comme mon ami **Harmony** par exemple avec qui je partage une belle histoire depuis plus de vingt ans. Mon goût est pour la vie des artistes, l'art incarné.

On vous sait un goût prononcé pour la photographie et les films, un favori au sein de vos protégés, Aurèle par exemple ?

J'aime beaucoup de choses, la sculpture et la peinture incluses par exemple. Je m'intéresse à toutes les formes d'art. J'ai d'ailleurs connu **Aurèle** à l'Hôpital Éphémère en 90, lieu pour lequel j'ai encore beaucoup d'affection.

Que pensez-vous de l'évolution du message véhiculé par l'art contemporain en France ces dix dernières années ?

Les messages sont aussi divers que les artistes mais je crois que les messages les plus politiques sont sur les murs. C'est un cri du cœur et de rage qu'on lit sur les murs, un peu comme le blues et le rap. L'art de la rue est un art éminemment politique.

Quelle est la place de la France dans ce marché ?

Je n'en sais trop rien. Ce que je vois c'est que beaucoup d'américains et de chinois s'intéressent de près à la scène française de l'art contemporain. Je regrette, en revanche, l'omniprésence et le pouvoir de l'argent. L'art devient trop facilement un placement financier. Je préfère parler de réseau que de marché ; c'est plus humain. L'art est avant tout une expression incarnée d'un sentiment.

L'art est-il le bras armé de la démocratie dans le monde ?

Je n'irais pas jusque-là. La défense de la démocratie n'est pas que la responsabilité des artistes.

Quel est le meilleur ambassadeur de l'art français à l'international ? Une galerie ? Une foire d'art ? Un musée ?

Ce sont les étrangers qui viennent travailler et vivre à Paris. Ce sont eux qui nous pousseront à faire renaître l'École de Paris. « Je bois toujours au futur ».

Achetez

de l'

Art

.com

Nicola Formichetti

Styliste italo-japonais collaborateur de plusieurs magazines et consultant mode, directeur artistique de Diesel.

1. Que pensez-vous de l'évolution du message véhiculé par l'art contemporain ces dix dernières années ?

Je crois l'art doit toujours pousser les limites du normal dans notre monde, main dans la main avec les travaux artistiques de la mode pour tacler les problèmes de notre société.

I think art is always about pushing the boundaries of the normal in our world, hand in hand with fashion art works to tackle the issues of our society.

2. Quelle est la place des grandes marques dans ce marché ?

L'art et la mode sont très liés, l'un nourrit l'autre afin de monter des projets communs et d'aider les jeunes artistes à créer.

Art and fashion are very linked, and one is supported by the others to create special projects and help young artists to create.

3. Pouvez-vous donner à nos lecteurs un choix de trois artistes à suivre ?

J'aime beaucoup Takeshita Murakami, les designers tels que Etorre Sotssass et l'artiste de l'image de soi Cindy Sherman.

I love Takeshita Murakami, designers as Etorre Sotssass and the self-image challenging artist Cindy Sherman.

4. Quel est le meilleur ambassadeur de l'art français ?

Je ne suis pas très au courant de ce qui passe sur la scène artistique parisienne mais je crois que Xavier Veilhan et celui qui remplit le mieux ce rôle en ce moment.

I'm not really aware of what is happening in the art scene in Paris but I think Xavier Veilhan is the one to hold the flag at the moment.



Diesel. Campagne de publicité Diesel

Derick Melander

ART
mode

Depuis 2002, Derick anime TAG Projects, une organisation artistique.

Derick Melander a exposé son travail à New York au Queens Museum ou à l'Art ou encore à la Black and White Gallery, à la Repetti Gallery et a participé à des expositions personnelles avec l'Université du Maryland et la Vox Populi Gallery de Philadelphie. Il a créé des projets spéciaux pour ADA Gallery / Scope, Miami, ou encore Columbia College de Chicago, et a conçu des commissions pour Tom's Shoes et le NRDC.

Son oeuvre, réalisée avec Diesel utilise des vêtements usagés. Le produit de la vente sera reversé à OTB (Only The Brave), la Fondation caritative à l'origine de plus de 170 projets d'aides sociales et humanitaires dans le monde.

Une soirée exceptionnelle, organisée pendant la Young International Art Fair avec un mélange de performances, d'interactions avec le public. L'artiste redonnera une seconde vie aux fameux jeans de la marque, et invitera chacun à s'approprier et à exprimer sa créativité grâce à l'emblématique tissu de la marque.

Un show mêlant performance, mode et récup pour incarner une nouvelle ère dans la conscience artistique et solidaire.



In
English
please !

↑
Work in progress
© Edouard Ducos

Que pensez-vous de l'évolution du message véhiculé par l'art contemporain ces dix dernières années ?

Je crois qu'il a été très intéressant d'assister à l'émergence de l'art qui évite l'artisanat, qui fait de l'informel un aspect prééminent du travail. Il exprime aussi l'acceptation que l'idée est plus importante que l'objet. C'est peut-être enfin une manière d'être irrévérencieux face au marché de l'art. Par exemple utiliser des habits au lieu de matériaux chers dit clairement qu'il ne s'agit pas de faire un objet précieux mais d'exprimer une idée. *I think it's been very interesting to witness the emergence of art that avoids crafts, that makes informality a prominent aspect of the work. It is also expressing the acknowledgment that the idea in art is more important than the execution. And it might be a way to be irreverent about the art market. For example using clothes instead of expensive material says that it is not about making a precious object but about expressing an idea.*

L'art est-il le bras armé de la démocratie ?

La vie est le bras armé de la démocratie et l'art étant l'expression de la vie partage cette mission. Mais je crois que travailler sur soi pour être un citoyen efficace de la démocratie est la vraie arme. *Life is the weapon of democracy and art being an expression of life also shares that mission. But I think working on yourself to make yourself an effective citizen of democracy is the actual weapon.*

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs les noms de trois artistes à suivre ?

Linda Montano notamment connue pour son travail dans les années 70 parce qu'elle a sorti l'art du studio pour l'amener dans la rue, *Christian Boltanski* parce que je trouve qu'il arrive à exprimer le bagage émotionnel des matériaux et enfin *Mierle Laderman Ukeles* pour son travail sur l'humilité et les relations humaines. En général j'ai tendance à apprécier les artistes dont les travaux sont proches des gens. *Linda Montano* whose mostly famous for her work in the 70's because she brought art out of

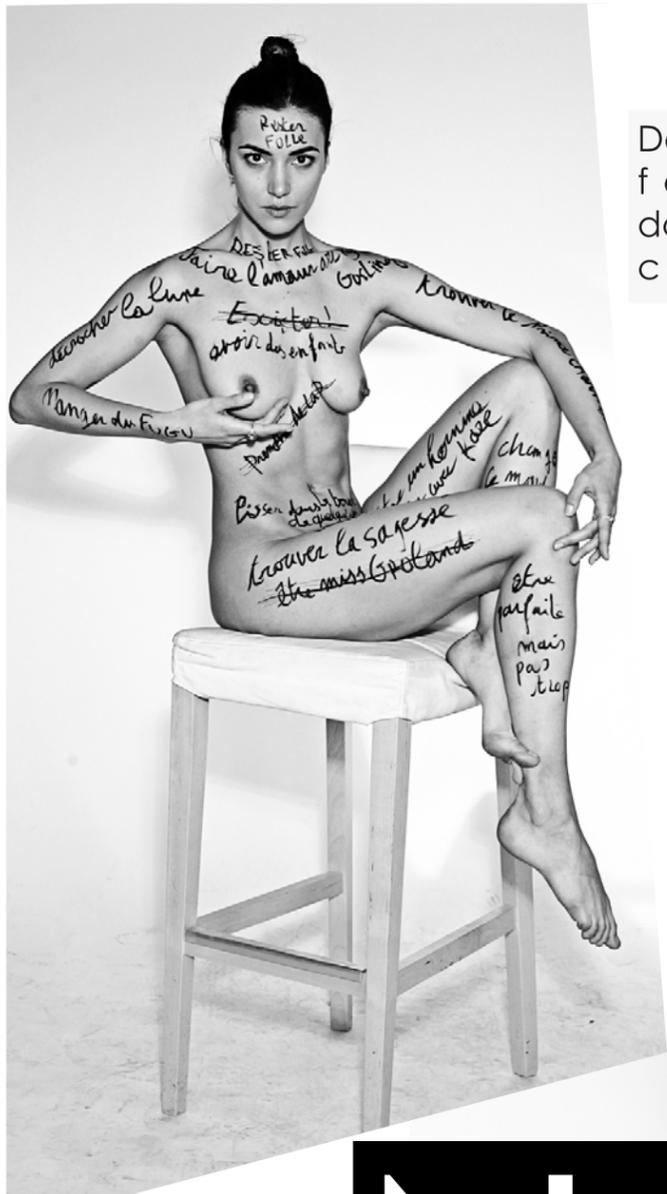
the studio into the world, *Christian Boltanski* as I thought he makes material speak their inner emotional carriage and finally *Mierle Laderman Ukeles* for her work about humility and human relations. In general I tend to appreciate artists whose works are close to the people.

Dans la mesure où l'art est partout, avez-vous conscience, en tant qu'artiste, de modeler le monde d'aujourd'hui ?

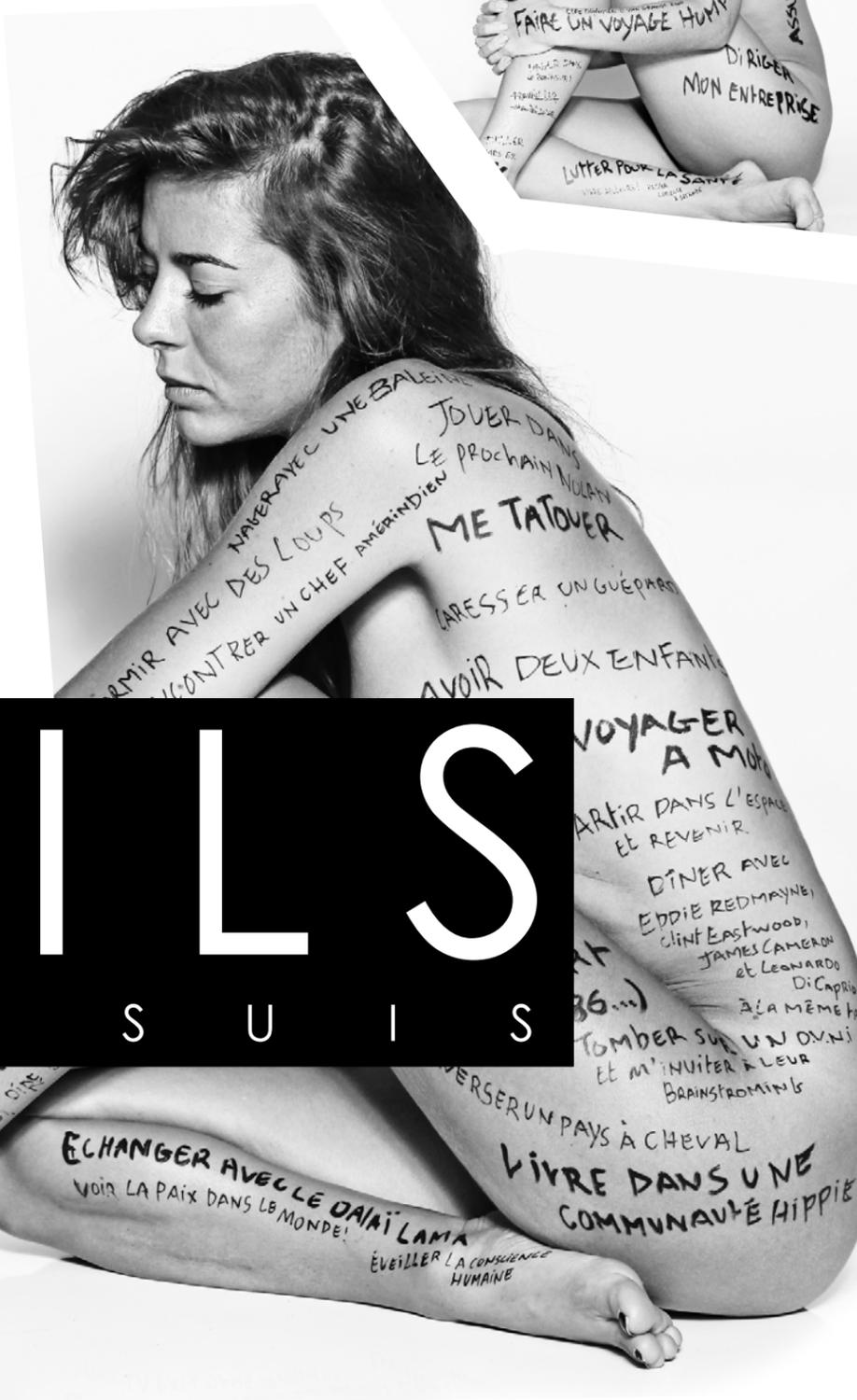
Je crois que oui mais à petite échelle, je crois avoir touché les gens. L'art n'a pas nécessairement une influence très large mais plus émotionnelle. *I think I do but on a small scale, I feel like touched people. Art doesn't necessarily has a broad influence but surely has a very emotional one.*

Vous sentez-vous plus artiste ou artisan ?

Je dirais artiste, car ce que je fais n'est pas exactement utilisable... *I guess I would have to say artist for what I do isn't very practical...*



Des autoportraits où la femme se met doublement à nu, de corps et d'esprit.



NILS

J E S U I S



Sans elle plus de rêves, adieu fantômes et tout ce qui réchauffe le cœur et embellit l'existence. "JE SUIS CELLE QUI EST" en un mot, la femme.

"JE SUIS", seule une femme peut oser tant d'impertinence... Quand de plus, elle est belle, outrageusement belle, que penser de ses rêves, fantômes, envies, désirs ?

NILS lui colle à la peau, lui colle sur la peau. Il peint un portrait spontané de femmes, simple et intime, en inscrivant leurs propres mots.



Mathilde Laurent

Parfumeur-créateur de la Maison Cartier depuis 2005, Mathilde Laurent imagine le concept d'Objet Sentant Non Identifié et le met en pratique et créant son Nuage Parfumé en collaboration avec Transsolar. (Exposition au Palais de Tokyo du 20 au 23 octobre 2017).

Mathilde Laurent
Palais de Tokyo
13, avenue
du Président Wilson
75116 Paris

On dit souvent que les odeurs sont les « madeleines de Proust » qui ravivent les souvenirs le plus intensément, pourriez-vous nous dire quelle odeur raconte un peu de votre histoire ?

Je crois c'est la première odeur que j'ai senti ; celle du maquis corse, toute petite j'allais tous les ans en Corse avec ma grand-mère dans son village. C'est un de mes premiers chocs olfactifs. Dans la vie d'un parfumeur ces chocs sont comme des cicatrices qui nous marquent à vie.

Si l'industrie s'est approprié le monopole du travail autour des parfums, vous en avez décidé autrement et choisi de le présenter comme un médium du Beau. Vous êtes-vous toujours senti comme une artiste ou y-a-t-il eu une révélation ?

A la question : « le parfumeur est-il un artiste ? », je réponds : « peu importe ». Dans la mesure où j'estime que ce débat ne m'appartient pas. Ce que je vois c'est que le parfum

est cantonné à quelque chose de commercial et je veux ouvrir la porte vers l'art olfactif en mettant un coup de pied dans cette chose établie.

Le concept ambitieux d'OSNI (Objet Sentant Non Identifié) mêle le parfum et la technologie de pointe, afin de constituer un Nuage Parfumé. Vous avez donc littéralement créé un nuage, comment vous est venue cette idée folle et pleine de magie ?

Je souhaitais susciter ce même choc émotionnel qu'est pour moi l'odeur. Je veux faire vivre des sensations fortes et brutes aux visiteurs. Je voudrais qu'ils repartent avec la compréhension du pouvoir du parfum.

On sent l'écho des rêves et de l'amour de la nature, ne seriez-vous pas une romantique infiltrée ?

(Elle rit). Oui je crois que j'ai la chance d'avoir pu et de m'être battue pour garder mes illusions et mes idéaux. Et la maison Cartier

m'a laissée le faire. Alors oui, une romantique dans la mode.

L'engagement politique est-il indissociable de l'art contemporain ?

Absolument. Vous pouvez voir au-dessus de mon bureau : « choisir un parfum c'est voter ». Toute création est politique.

Vous organisez un espace clos dans lequel vous sculptez un nuage. Peut-on parler de scénographie du parfum ?

Je ne dirais pas ça. Je n'ai pas l'impression de mettre en scène le parfum, je crois qu'il s'agit plus de le donner à vivre et expérimenter. En tout cas je n'ai pas cherché à raconter l'histoire du parfum, le but était je le répète de créer un choc olfactif.

Que doit faire sentir l'art ?

L'art doit faire sentir la beauté. Car pour tout le monde la beauté ne se sent pas mais se voit. Et je crois que l'art peut faire naître une esthétique du nez.



↑ OSNI
(Objet sentant non identifié)
«Le Nuage Parfumé»

«L'artiste ouvrier»

Pierre Dumont

L'art est-il le bras armé de la démocratie ?

L'art n'est pas pour moi le bras armé de la démocratie mais la possibilité de transcender les individus même dans les sociétés non démocratiques. L'art peut même déranger dans une démocratie et repousser encore plus loin les limites de la liberté d'expression!

Pouvez-vous nous citer trois artistes à suivre ?

Oui bien sûr ; Jérôme Mesnager, Vhils, M-city.

L'art est partout, en tant qu'artiste avez-vous conscience de modeler le monde d'aujourd'hui ?

Remodeler le monde me paraît un peu exagéré ou en tout cas je n'en ai pas

conscience ? Mais certains artistes ont certainement modifié pour toujours notre façon de voir le monde. Et par là même oui ils ont changé le monde...

Vous sentez-vous plus artiste ou artisan ?

Artisan recouvre une réalité que j'admire mais dont je n'ai pas l'honneur de faire partie! Je n'ai pas le savoir-faire d'un bon artisan mais seulement un savoir-faire d'autodidacte et très spécialisé... J'ai aussi une liberté de production que n'a pas forcément un ferronnier d'art... La séparation entre les deux est quelque chose d'artificiel que je regrette un peu. On ne devrait pas séparer la tête des mains! J'admire beaucoup plus les bons artisans que la plupart des artistes.



↑ Artiste Ouvrier
Collection Fonds de Tiroirs
Angeli Laudentes 2017
Pochoir & peinture aérosol sur tiroir
48x45x10 Cm

Yassine Mekhnache

Que pensez-vous de l'évolution du marché de l'art cette dernière décennie ?

Sincèrement je ne suis pas préoccupé par les mouvements du marché. J'essaie de concentrer mes pensées et mon travail sur d'autres types d'évolutions ; les évolutions internes, l'évolution de la pensée des gens que j'aime, l'évolution des cellules, nous sommes des poussières en suspension. Si je réussis à évoluer de manière constructive dans ma propre existence les mouvements du marché n'auront aucun effet sur moi ni sur mon travail et mon environnement. J'ai choisi d'ignorer les lois du marché.

L'art est-il le bras armé de la démocratie ?

Le courage et la conviction sont les bras armés de la démocratie, il faut s'armer des mêmes sentiments pour

accepter sa vie d'artiste, il faut engager son corps et son esprit chaque jour, accepter le doute et armer ses pensées de munitions légères qui créeront de minuscule révolutions. L'art provoque de petit raz de marée lumineux, des légers vacillements, et parfois des étendard révolutionnaires.

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs les noms de trois artistes à suivre ?

Je travaille dans un sous-marin dans le 10ème arrondissement de Paris, je remonte rarement à la surface...

Dans la mesure où l'art est partout, avez-vous conscience en tant qu'artiste de modeler le monde d'aujourd'hui ?

L'art se trouve dans des dimensions invisibles. Il faut beaucoup d'attention pour vraiment voir toutes les architectures transparentes

qui façonnent et diffusent la création des hommes d'aujourd'hui, les nouveaux outils permettent à notre société d'être en temps réel sur les créations à travers le monde. Je pense que l'on oublie dans la noyade d'informations qu'une œuvre d'art est un moment unique de vie et qu'il faut respirer pour comprendre le rythme d'une œuvre, qu'il faut prendre le temps de rentrer en contact avec l'autre, l'art reste pour moi une expérience sensorielle entière.

Vous sentez-vous plus artiste ou artisan ?

Je crois en l'intelligence de la main et comme un art martial l'artiste doit répéter ses tours, afin de maîtriser ses intentions, je suis peintre et ma main est l'outil de mon esprit, je partage mon support avec l'artisan et je trouve chez lui un frère d'affinités.

Conference of the birds

taille: 190x190x10cm

↓ Technique : broderie, encre et huile sur toile, 2016



Exposition : ALCHYMIA Château de Chamarande
Du 19/11/17 au 14/01/18 Vernissage le 18/11/17 à partir de 17h

Arthur Simony

Artiste parisien par excellence, il joue de lignes et de formes pour mettre en scène la poésie qui l'habite. Exposé au YIA cette année encore, il nous livre les secrets de son art vital et plein d'amour.

Qui est-elle, ta figurine ?

Jeanne est née d'un autoportrait qui au contact de ma passion pour Modigliani s'est féminisé pour devenir un hommage à Jeanne Hébuterne, sa muse. Je crois qu'elle représente ma part de féminité.

Tu travailles aussi beaucoup autour de textes, que sont-ils et que signifient-ils ?

Je travaille sur trois formes de textes. Les premiers sont des textes de protection inspirés des tablettes de défexion qui protègent comme des amulettes celui qui possède le tableau. Les seconds sont des extraits de poèmes qui me touchent et que je veux partager avec les autres. Et enfin le mot « amour » que j'écris en spirale partout, en m'inspirant des mantras et des affirmations positives, en espérant que l'amour voyage.

Tu as fait et refait la performance de « l'Arbre de Vie », parle-moi de ton arbre.

C'est une performance que j'ai réalisé après les attentats de Charlie Hebdo, quand tout le monde disait « je suis » je voulais qu'on dise « nous sommes ». J'ai donc créé l'Arbre de Vie pour que tout le monde y attache ses photos, et qu'il nous réunisse autour de l'image de nos racines communes, un peu comme une variation sur le Mur des Lamentations. Je compte faire et refaire cette performance dans l'espoir qu'elle devienne aussi parisienne que le Pont des Arts.

Qu'est-ce que le YIA, auquel tu participes encore cette année, représente pour toi ?

C'est toujours un bon moment pendant lequel j'ai la chance d'entretenir un rapport humain avec l'art et les amoureux de l'art. J'ai aussi pu y faire la rencontre du sculpteur Antoine Vidal avec j'ai noué une amitié sincère.

Parle-moi de ta rencontre avec Romain Tichit ?

Je l'ai rencontré dans un bar où je travaillais (comme tous les jeunes artistes j'avais un petit boulot), il s'est intéressé à mon travail et m'a, à mon grand étonnement, dès le lendemain rappelé et a concrétisé sa promesse de m'aider.

En tant qu'artiste, te sens-tu comme un défenseur des valeurs démocratiques ?

Je crois qu'en effet je suis très attaché à l'idée d'égalité que j'essaie de diffuser et de défendre via l'Arbre de Vie.

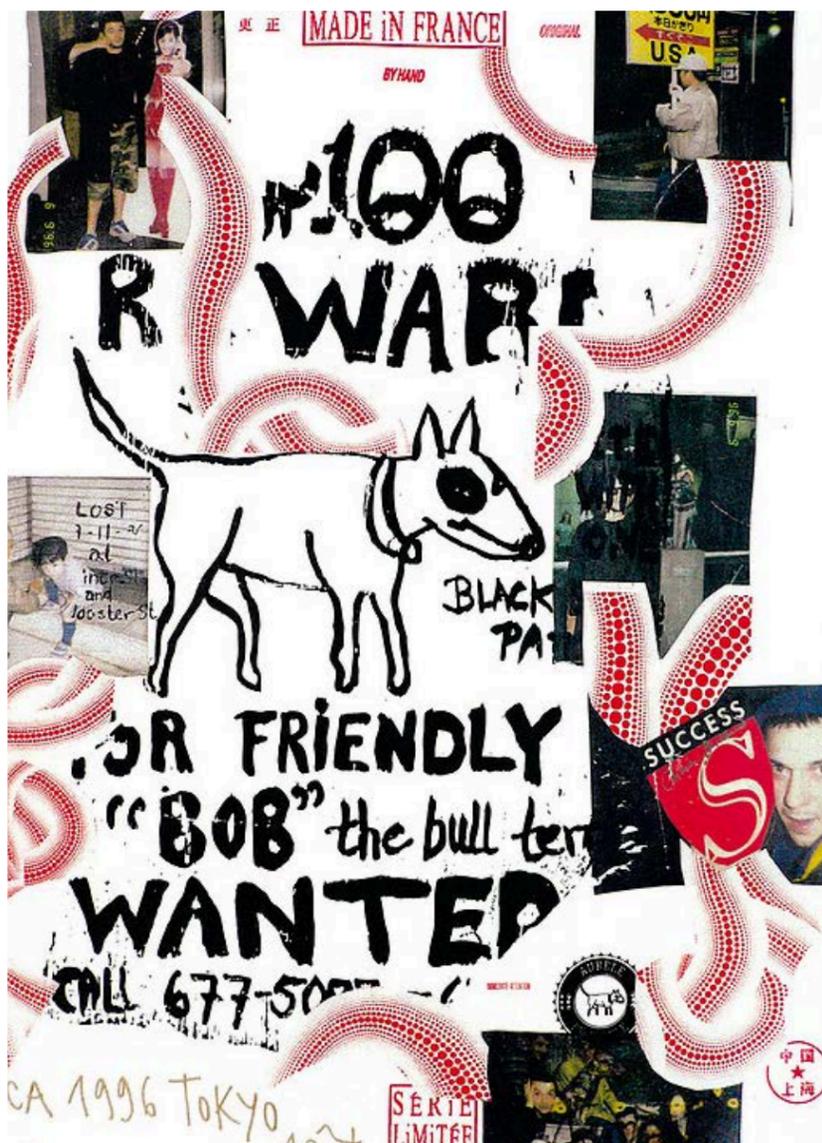
Une actu ?

Je serais exposé au YIA du 19 au 22 octobre et à Genève du 6 au 12 novembre dans le cadre du festival the Artmonist.



→ Arthur Simony
Crédit : Thomas Duchemin

Aurèle / LostDog



L'artiste plasticien post-industriel, Aurèle nous donne son avis pimenté sur le monde de l'art.

Que pensez-vous de l'évolution du marché de l'art cette dernière décennie ?

Je déplore que l'art contemporain soit devenu une place de finance. Les métiers de l'art se sont d'ailleurs beaucoup professionnalisés dans ce sens, ce qui crée un système qui s'autoalimente. Il n'y a plus de vraies découvertes dans les foires.

L'art est-il le bras armé de la démocratie ?

Parlons plutôt du bras armé du capitalisme. L'art est devenu de la direction artistique et les artistes des publicitaires, on voit d'ailleurs beaucoup d'artistes travailler pour les grandes maisons de luxe et vendre des sacs à mains.

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs les noms de trois artistes à suivre ?

Les artistes qui me viennent à l'esprit sont **Thomas Hirschhorn**, **Theodore Fivel**, **Olivier Blanckart**.

Dans la mesure où l'art est partout, avez-vous conscience en tant qu'artiste de modeler le monde d'aujourd'hui ?

J'ai plus l'espoir de modeler celui de demain.

Vous sentez-vous plus artiste ou artisan ?

Je me sens artiste, je suis artiste, je véhicule des concepts, ce n'est pas de l'artisanat. J'essaie de faire changer les choses. Lutter avec mes moyens et continuer à faire de l'art.

Une actu ?

Oui j'expose à la galerie Catherine Houard au 15 rue Saint Benoît depuis le 12 octobre jusqu'au 26 et au YIA entre le 19 et le 22.

← Aurèle Ricard
LostDog in Tokyo

Olivier Gagnère

Artiste autodidacte, Olivier Gagnère abandonne les études de droit pour se lancer dans l'aventure artistique qui dure depuis près de 30 ans. Ses débuts en 1981 aux côtés d'Ettore Sottsass à Milan marque ses débuts dans l'art décoratif. Designer maniant aussi les céramiques, les verreries, les luminaires que d'autres composantes du design intérieur, il a également signé la décoration d'endroits comme le café Marly au Louvre dans les 90s' ou encore le Lido. Mondialement plébiscitée, la patte Olivier Gagnère est considérée comme ultra actuelle et intemporelle.

Design



↑ 2017- Galerie Kreo_Vase «Cabochon»-
Courtesy Galerie Kreo

Designer et artiste de renom, vous naviguez entre l'art utile et l'art tout court, pensez-vous qu'un échange, voire un glissement, est possible entre l'art contemporain et le design ?

Je crois que l'art utile et l'art tout court, comme vous dites, communiquent sans cesse via les influences qu'ils ont l'un sur l'autre, et que la recherche d'esthétisme leur est commune. Je ne parlerais pas de glissement mais plutôt de vases communicants.

Collectionne-t-on des objets ménagers ?

L'histoire du mobilier est riche, elle a connu une vraie évolution du manuel à l'électrique jusqu'à l'autonome. Le Conservatoire des Arts et Métiers collectionnent bien des aspirateurs... Alors pourquoi pas ?

Peut-on parler d'artisanat du Beau ?

Le design est au départ une pratique qui vise à magnifier une matière et une technique en développant une vision esthétique. Ceci étant dit, il y a aussi beaucoup de choses très laides qui remplissent les salons de design.

Où encore de métiers d'art ?

Bien sûr, les métiers d'art se multiplient et se professionnalisent, ils sont très en force dans le monde du design, où l'on cherche à exploiter leur savoir-faire et la maîtrise de leurs techniques pour ne pas tomber dans la production pure.

Va-t-on revenir au mobilier précieux et unifonctionnel ? Ou à l'inverse interconnecté et échangeable ?

Le design pour moi, donne une charge émotionnelle à l'objet qui

n'est plus juste consommé mais aussi apprécié et avec lequel on construit un rapport sentimental. Une chaise reste une chaise même si elle est connectée, ce n'est qu'une fonction ajoutée à la fonction première, donc on peut faire du design précieux et interconnecté. Le design même remodelé par la modernité doit rester une création esthétique.

Et enfin, pensez-vous que le design peut être aussi dangereux et libre que l'art contemporain ?

Je pense que le design manipule des symboles, comme le fauteuil par exemple qui est par essence symbole de pouvoir. Mais je crois pas que le design soit aussi dangereux que l'art, à part peut-être quand il sert à modeler des objets de mort comme la kalachnikov.

Nathalie Ziegler

The star



↑ **Dragon des eaux**
Format 140 cm x 80
Technique mixte sur Verre soufflé
Galerie Mougins 30, rue de Lille 75007 Paris
www.nathalieziegler.com

L'art est-il le bras armé de la démocratie ?

L'art c'est une parole dormante, mais c'est aussi prendre la parole. L'art est politique.

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs les noms de trois artistes à suivre ?

Le peintre **Gérard Traquandi**, la chorégraphe **Crystal Pite**, le photographe **Raphael Hermann**.

Dans la mesure où l'art est partout avez-vous conscience en tant qu'artiste de modeler le monde d'aujourd'hui ?

Je ne le modèle pas, j'utilise le monde d'aujourd'hui, je travaille avec mes matériaux, je fais corps avec mon univers.

Vous sentez-vous plus artiste ou artisan ?

Pour moi, il n'y a pas de différence dans le sens où la création est univeselle.

Yann Toma

Ouest Lumière

L'art est-il le bras armé de la démocratie ?

L'art est en capacité de l'être s'il ne se répète pas trop, voire se flétrit, au contact des ennemis de la création. Il convient à l'artiste de rester aux aguets.

Pourriez-vous partager avec nos lecteurs les noms de trois artistes à suivre ?

Yann Toma, **Minerva Cuevas**, **Iain Baxter**.

Dans la mesure où l'art est partout, avez-vous conscience en tant qu'artiste de modeler le monde d'aujourd'hui ?

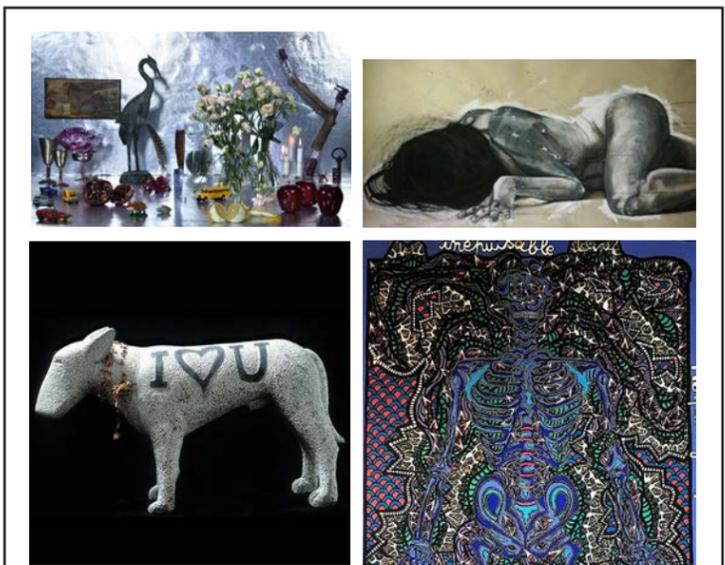
Étant donné que l'art est partout, il est aussi parfois nulle part. L'artiste participe au monde de demain, ainsi qu'à sa vision, à partir du moment où il peut assumer clairement ce que l'on fait réellement de ses œuvres. Il n'y a rien de pire que le détournement de l'art au profit de l'asservissement des personnes.

Vous sentez-vous plus artiste ou artisan ?

Artiste définitivement. C'est un état qui me surprend moi-même et m'aide à transcender les éléments et les êtres qui m'entourent.



↑ **Yann Toma**
Ouest Lumière
Galerie Pierre-Alain Challier
8, rue de Belleyme 75003 Paris



Still Life

le «15 Saint-Benoit»
15, rue Saint Benoit, Paris 6

Exposition du 12 au 26 Octobre
de 11 à 19 heures

Agathon
Artiste Ouvrier
Aurèle
Virginie Gaillet
Annina Roescheisen
Nathalie Ziegler Pasqua
Pierre Ziegler



Vanessa Virag art&design
www.vanessavirag.com

Cécile Schall



←
Petrina Hicks
Serpentina II
2015 - courtesy THIS IS NO FANTASY



Petite-fille du photographe Roger Schall, Cécile Schall lance en 2011 le projet fotofever qui vise à réunir des artistes photographes contemporains, présentés par des galeries du monde entier, afin de faire découvrir et collectionner la photographie d'art à un public élargi.

Dissocie-t-on trop facilement l'art contemporain et la photographie ?

On a en effet tendance à dissocier les deux dans la mesure où quand on dit « art contemporain », le public pense à un art compliqué voire inaccessible, cher et difficile à envisager chez soi. Compliqué parce que l'art contemporain c'est aussi beaucoup d'interprétations et d'explications autour de l'œuvre. Et difficile à envisager chez soi parce les premières images qui nous viennent en tête sont souvent celles de la FIAC par exemple où les œuvres présentées sont souvent gigantesques. Mais la photographie est un médium qui est de plus en plus apprécié par les collectionneurs et le public et qui a le mérite d'être un art plus accessible en général.

Que dire du marché de la photographie et de son évolution ?

Malgré une avancée colossale et une ouverture grandissante depuis une quarantaine d'années que le marché de la photographie d'art existe, il reste une niche dont les contours avec le marché du tirage photo (à plus de 30 exemplaires) restent flous aux yeux du public. Mais restons positif, même si la photographie, à mon sens, n'a pas encore la place qu'elle mérite, de nouvelles initiatives se mettent en place tous les jours et nombreux sont les musées, institutions, galeries et collectionneurs à s'y intéresser.

Les réseaux sociaux ne facilitent-ils pas pourtant la visibilité des photographes ?

Si et c'est merveilleux ! La photographie est

partout sur les réseaux sociaux. Seulement il est difficile de tirer son épingle du jeu dans une arène aussi vaste et remplie de photographie d'amateur.

L'accessibilité de l'appareil photo et la surabondance de smartphones qui offrent le même usage n'ont-ils pas suscité de nouvelles vocations ?

En effet l'appareil photo reste un outil et son accessibilité a renforcé sa popularité. Mais il y a une différence nette entre savoir prendre des photos (ce que tout le monde sait faire...) et être photographe. D'ailleurs je préfère dire artiste ou artiste photographe. Être artiste est un métier, pas un hobby. Et la photographie est un médium artistique de plus en plus utilisé par des artistes qui ne sont pas des photographes à l'origine...

Qu'est-ce donc qu'un artiste photographe ?

Un artiste photographe c'est celui qui choisit d'utiliser la photographie pour construire son art autour d'une vision singulière à laquelle il donne une structure et un sens. Il ne s'agit pas seulement de prendre de belles photos mais aussi de transmettre un message, une vision personnelle du monde au spectateur et offrir une expression artistique et construite.

Votre actu ?

La 6ème édition de fotofever paris, qui est la seule foire d'art dédiée à la photographie contemporaine et l'initiation à la collection, qui aura lieu au Carrousel du Louvre du 10 au 12 novembre 2017

Fondation Ricard

La Fondation d'entreprise Ricard présente, en collaboration avec la Fiac, la huitième édition du Cinéphémère. Plus d'une trentaine de films d'artistes seront diffusés tous les jours, du mercredi 18 au dimanche 22 octobre 2017, dans un cinéma de 14 places entièrement équipé à cet effet. Pour cette 44ème édition de la FIAC, le Cinéphémère s'installe à proximité du Grand Palais et du Petit Palais pour la plus grande joie des galeries. En effet, cela permettra aux galeries de la FIAC de montrer, pendant la foire, des films de leurs artistes dans un espace adapté et à proximité directe de leur stand.

Ce programme composé par la commissaire associée **Marie Canet**, avec les participations du FILAF (Festival international du livre d'art et du film) et de LOOP Festival, rassemble un ensemble des productions internationales des plus novatrices, pour la plupart inédites en France avec entre autres les œuvres de **Pauline Curnier Jardin**, **Charlemagne Palestine** ou encore **Jessica Warboys**.

La FIAC et la Fondation d'entreprise Ricard ont le plaisir d'inaugurer un programme d'invitations de commissaires à la FIAC, Curators Invitational. Depuis 2006, la FIAC et la Fondation d'entreprise Ricard collaborent afin de réunir les personnalités les plus prometteuses de la prochaine génération de critiques d'art et de commissaires, en partenariat avec l'Institut Français. Curators



Invitational suscite des rencontres et des échanges entre des acteurs internationaux établis du monde de l'art contemporain, invités à découvrir la scène artistique française et parisienne au moment de la FIAC, dans des conditions privilégiées. Curators Invitational s'associe à l'année France-Colombie en invitant une sélection de commissaires colombiens, ainsi qu'au programme FOCUS, et accueillera au total plus d'une trentaine de commissaires.

L'exposition **Les Bons Sentiments** propose une cohabitation temporaire entre le travail des six artistes nominés par **Anne-Claire Schmitz** à l'occasion du Prix Fondation d'entreprise Ricard. Les artistes de cette 19ème édition sont **Deborah Bowmann**, **Pauline Curnier Jardin**, **Lola González**, **Thomas Jeppe**, **Caroline**

Mesquita et Zin Taylor. Ils exposeront chacun un ensemble d'œuvres. Le Prix Fondation d'entreprise Ricard sera remis à l'un des artistes de l'exposition lors du Bal Jaune qui se tiendra le 20 octobre 2017 (sur invitation).

Derrière ce titre intrigant, **Les Bons Sentiments** partage des positionnements artistiques à la fois conscients du monde dans lequel ils opèrent et célébrant l'audace. Un prix décerné par un jury de collectionneurs qui propulsera un artiste émergent de la jeune scène artistique française. Il consiste en l'achat d'une œuvre au lauréat, qui est ensuite offerte au Centre Pompidou, ainsi qu'au financement d'un projet du lauréat à l'étranger.

Hélène Villovitch



↑
Orlan
WHITE VIRGIN AGAINST YELLOW BRICKS,
OR THE ASSUMPTION OF SAINT ORLAN ON
VIDEO MONITOR N°1
1983
ORLAN & espaivisor
160 x 120 cm
Color photograph
Artwork exhibited by : espaivisor

Balzac chez Pizza Pino

Qu'en diraient Balzac, Zola et Oscar Wilde s'ils pouvaient voir le travail des artistes du XXI^e siècle ? C'est la question qui m'intéresse, mais je vais d'abord vous en poser une autre. Quel effet cela vous fait-il de vous mouvoir dans une peinture du XIX^e siècle ? Moi, je n'en suis pas encore revenue. Comme j'abandonnais une enfance située à la fois au cœur d'une gravure sur bois du Moyen-Âge (Bourges) et à la surface d'un prospectus publicitaire des seventies (la maison rectangulaire), l'immersion dans un Paris balzacien, zolien et wildien était un enchantement. De découverte en happening, chaque année un nouveau glacis recouvrait la toile d'origine. La peinture à l'huile met un temps fou à sécher. Et même ensuite, ses couleurs continuent d'évoluer vers le sombre, sauf dans le cas de Paris considérée comme un tableau où les ravalements de façade l'entraînent vers la lumière. Les portes en faux trompe-l'œil des bâtiments anciens ouvrent vers l'art d'aujourd'hui. Aller au musée d'art moderne et lire les classiques, ça va très bien ensemble. Dans « Le portrait de Dorian Gray », un salopard se fait portraiturer par un artiste à la mode. Le visage représenté vieillit et s'enlaidit dans un grenier à la mesure de l'ignominie de son modèle. Dans « Le chef-d'œuvre inconnu », un peintre sénile peaufine « La belle noiseuse », la meilleure toile secrète qu'il ait jamais produite. A force de tripatouillage, il n'en reste plus rien.

Dans « L'œuvre », le fils de Gervaise Macquart et du vilain Lantier entreprend de peindre une toile « longue de huit mètres, haute de cinq », ce qui n'est pas rien. Prévoyant, il achète aussi une corde pour se pendre. On aurait bien voulu voir tout ça, mais les tableaux décrits dans les romans sont d'autant plus réussis qu'ils s'embellissent dans l'imagination du lecteur. Heureusement, la Fiac aussi est une œuvre imaginaire ! Avec mon ami David, nous nous y sommes rendus un jour en monochrome, cachant nos visages derrière des loups en feutrine, moins pour faire les malins que pour nous hisser à la hauteur de ce que cet événement nous inspirait de romanesque. Des amis allaient ensuite dîner à la Pizza Pino, mais nous avons préféré marcher affamés le long du fleuve pour ne pas casser l'ambiance. J'avais en tête d'apporter un point de vue dix-neuviémiste sur l'art contemporain. C'était un peu pour venger Oscar Wilde qui, plutôt que d'expirer cette année-là rue des Beaux-Arts, aurait pu inaugurer le Grand-Palais dans le cadre de l'expo universelle de 1900. Je n'ai pas parlé d'un seul artiste d'aujourd'hui et je n'ai presque plus de place. Je me disais juste que ce serait marrant d'aller à la Fiac en compagnie de Balzac, Zola et Wilde et de les observer tandis qu'ils appliqueraient sans peine la trame de leurs romans respectifs sur des œuvres contemporaines comme celles d'Opalka, Orlan, Zhegrova, Pylypchuk, Madere. Les artistes d'aujourd'hui ne demandent pas mieux que de re-raconter les classiques. Et puis ensuite, on irait à la Pizza Pino.

Hélène Villovitch

Bertil Scali

La
Pétition

Bertil Scali, directeur de l'Agence Littéraire de Communication Litcom, milite pour que se développe le mécénat à destination des auteurs.

Vous souhaitez que l'on considère les manuscrits comme des œuvres d'art et les écrivains comme des artistes contemporains ?

Il n'existe pas d'équivalent à la disposition en faveur des artistes contemporains permettant à une société de bénéficier d'une réduction d'impôt lorsqu'elle achète une œuvre à un artiste vivant. Nous demandons d'accorder aux œuvres littéraires le même statut qu'à toutes les œuvres d'art. Ainsi, à l'instar de tous les autres artistes, les écrivains pourront eux aussi bénéficier directement de l'aide de sociétés privées investies dans le soutien de l'art et de la culture en général. Quelle différence, en effet, entre la démarche du plasticien, du photographe, du vidéaste ou du peintre, qui œuvrent dans leur atelier, et celle de l'écrivain qui cisèle son texte au stylo sur une feuille de papier – ou même sur son ordinateur ? Aucune : chacun travaille à faire jaillir une œuvre de son imagination à l'attention du plus grand nombre. Le manuscrit d'un poète, d'un romancier est une œuvre à part entière, tout autant qu'un tirage, une sculpture, une toile, une photo ou une vidéo d'artiste. En faisant bénéficier à l'écrivain d'un statut d'artiste, en étendant à l'œuvre littéraire les avantages de l'œuvre d'art, les auteurs littéraires pourront ainsi, eux aussi, bénéficier du soutien de ceux qui souhaitent participer au rayonnement de la langue et de la culture françaises. Les auteurs, qui comptent parmi les professions les plus précaires qui soient, pourront ainsi bénéficier des mêmes avantages que leurs confrères artistes.

Le mécénat au profit d'écrivains est-il vraiment nouveau ?

Pas tout à fait. Le mécénat d'écrivain est plutôt

une tradition ancienne récemment interrompue. Au XVII^e siècle, par exemple, Jean de La Fontaine, Jean Racine et Molière n'auraient jamais pu écrire leurs chefs-d'œuvre s'ils n'avaient pas rencontré de mécènes. Nicolas Fouquet, la duchesse d'Orléans, Madeleine de La Sablière puis la maison des Hervart, une famille de banquiers, ont permis à Jean de La Fontaine d'écrire ses fables en finançant ses travaux d'écriture. Jean Racine et Molière ont été sous la protection de Louis XIV. Nul doute que la réputation du Roi soleil – la plus grande marque de son époque ! – ne doive sa prestigieuse réputation à personne d'autre qu'à ces grands écrivains, ainsi qu'aux autres grands artistes de son règne : Le Brun pour la décoration, Le Nôtre pour les jardins, Lully pour la musique et Mansard pour l'architecture, pour n'en citer que quelques-uns.

Comment se fait-il, alors, que les écrivains, autrefois financés par des donateurs – ou monarques, en l'occurrence – éclairés, ne reçoivent plus de soutien financier comme leurs confrères peintres ou plasticiens ?

Probablement parce que l'on a cru un temps qu'ils pourraient vivre de leurs droits d'auteur. Ceci est à la fois vrai et faux. Ils touchent des droits d'auteur. Mais jamais suffisamment pour se consacrer pleinement à leur œuvre. Nous militons donc pour que les écrivains retrouvent le statut d'artistes dignes de mécénat, au même titre que les grands artistes plasticiens. Nous militons également pour que l'on fasse appel à la créativité, à la qualité et à l'originalité de leur production d'écrivains pour les campagnes de communication, comme c'est depuis longtemps l'usage pour les photographes ou vidéastes.

Les auteurs doivent-ils se cacher s'ils sont rémunérés par des marques, des mécènes, des institutions ?

De quoi se défendraient-ils ? Les artistes plasticiens qui créent une œuvre pour une marque sont rémunérés. Il ne doit pas en aller différemment pour un écrivain. Des stéréotypes culturels tendent à mettre la littérature sur un piédestal et à enfermer l'écrivain dans une tour d'ivoire, comme s'il vivait loin de toutes contingences matérielles et à l'abri des enjeux commerciaux. Hélas pour eux, non... Le livre est un produit, culturel certes, mais un produit tout de même et être écrivain est un métier, dont il est préférable de pouvoir vivre. Pire, l'écrivain, comme un artiste plasticien, doit pouvoir dégager un maximum de temps libre pour pouvoir créer.

Pour que l'on considère les écrivains comme des artistes et les textes comme des œuvres d'art.

La question de la rémunération ne nous semble donc pas être un obstacle, mais plutôt un tabou qu'il est nécessaire de lever.

Retrouvez la pétition sur www.litcom.fr et www.technikart.fr

La pétition

Je souhaite que l'on accorde aux œuvres littéraires le même statut qu'aux œuvres d'art contemporain, ainsi, à l'instar de tous les autres artistes, les écrivains pourront eux aussi bénéficier directement de l'aide de sociétés privées investies dans le soutien de l'art et de la culture en général.

ESTAMPES MODERNES & CONTEMPORAINES

de Pablo Picasso à Bernar Venet



Exposition du 10 octobre au 18 novembre 2017

La galerie Pierre-Alain Challier présente en permanence quelques très belles planches, (gravures, sérigraphies, lithographies...), réalisées aussi bien par de grands noms de l'histoire de l'art que par des artistes contemporains reconnus ou prometteurs. Toutes sélectionnées pour leur qualité et leur originalité, parmi un fonds riche de centaines de feuilles rares, elles révèlent une grande diversité de styles et de techniques.

GALERIE PIERRE-ALAIN CHALLIER
8, rue Debelleye - 75003 Paris - Tel : 33 (0) 1 49 96 63 00

100% Agenda

Jusqu'au 5 mars Le MoMA à Paris

@ Fondation Louis Vuitton, 8 avenue du Mahatma Gandhi 75116 Paris.

19 octobre Irving Penn, the Flavor of France

@ Thaddaeus Ropac, 69 av du Général Leclerc 93500 Pantin

La galerie expose pour la première fois l'oeuvre d'Irving Penn (1917-2009). La relation étroite qu'a entretenue le photographe américain avec la France, à travers trois séries majeures de l'artiste : les Nus, les Petits Métiers et les Portraits d'artistes, réalisées entre 1947 et 1950.

En ce moment Harmony Korine

@ La Galerie du Jour, 44 rue Quincampoix 75004 Paris

Le cinéaste turbulent et Agnès b. , c'est une histoire qui dure depuis 1999. Et en ce moment il expose de chouettes photos.

20 octobre Vernissage YIA (Young International Artfair)

@ Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller 75003 Paris

Pour sa 11ème édition, la YIA Art Fair présente 65 galeries et plus de 300 artistes durant 4 jours dans les 2 000 m² de la nef principale du Carreau du Temple.

20 octobre Architecture de l'avant-garde Russe

@ Collection des Beaux-Arts de Paris, 14 rue Bonaparte 75006 Paris

L'exposition présente un ensemble de dessins d'architectes russes rassemblés par l'architecte et collectionneur Sergueï Tchoban et montrés pour la première fois en France. L'occasion de découvrir l'extraordinaire essor qu'a connu l'architecture officielle pendant les deux premières décennies du pouvoir soviétique.

19 octobre Outsider Art Fair

@ Hôtel du Duc, 22 rue de la Michodière 75002 Paris
L'Outsider Art Fair, foire de référence de l'art brut et outsider, présente sa cinquième édition parisienne, du 19 au 22 octobre 2017. Également installée depuis 25 ans à New York, l'Outsider Art Fair propose à Paris un parcours de 34 galeries internationales.

19 octobre Exposition éphémère - ZDEY

@ Fraser Suites Le Claridge Champ-Élysées, 74 avenue des Champs-Élysées 75008 Paris

Pendant les 4 jours de la FIAC, My Street Art Media propose de découvrir l'oeuvre enjouée de Zdey, avec notamment un live painting Vendredi 20 Octobre

22 octobre Tourments Divins

@ La Cartonnerie, 12 rue Deguerry 75011 Paris
Event FB

Exposition d'une série de surimpression argentique de l'artiste Meidhy Bichon pendant le Mad Market. Un marché où tu retrouveras une trentaine de stands proposant bijoux, barbier, vins, food, musique, arts ... le tout dans le cadre 50s' de La Cartonnerie.

20 octobre Vernissage de l'exposition Une île

@ Le 6b, 6/10 Quai de Seine, 93200 Saint-Denis

Une exposition dans la continuité de la nature, voilà ce qui t'attend sur « l'île » du 6b. Les oeuvres, installations, peintures, dessins, photographies et sculptures sont, pour la plupart, créées spécifiquement pour l'événement. Certaines sont réalisées avec des matériaux trouvés à proximité du 6b comme des végétaux, terres, éléments de construction, et autres plantes.

19 octobre Vernissage de l'expo de Raphaël Kettani

@ La Galerie de la Clé, 23 rue Michel Lecomte 75003 Paris

Le travail de l'artiste plasticien Belge, Raphaël Kettani, oscillant entre onirisme et réalité. Tu pourras en plus t'habiller de sa mythologie parce que l'artiste sera présent au vernissage pour signer des tee-shirts édités en série limitée pour l'exposition.

20 octobre Exposition «Refuge» de Bruno Fert

@ Académie des Beaux-Arts, 23 Quai Conti 75006 Paris
Lauréat du Prix de Photographie Marc Ladreit de

Lacharrière - Académie des beaux-arts 2016 pour son projet «Refuge», Bruno Fert exposera du 20 octobre au 19 novembre. Parti à la rencontre des migrants arrivant en Europe, Bruno Fert exposera les photographies des abris aménagés par ces personnes le temps d'une étape, au sein des camps, des « jungles » ou des centres d'accueil sur 12 sites répartis en France, Italie, Grèce et Allemagne. Ce projet a vu le jour grâce à l'ONG Médecins Sans Frontières.

20 octobre Exposition Malick Sidibé, Mali Twist

@ Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, 261 boulevard Raspail 75006 Paris

Avec Malick Sidibé, Mali Twist, on court voir la grande rétrospective du célèbre photographe malien, conçue par André Magnin en collaboration avec Brigitte Ollier. Véritable plongée dans la vie de «l'œil de Bamako», ces clichés exceptionnels en noir et blanc révèlent comment Malick Sidibé a su saisir, dès le début des années 1960, la vitalité de la jeunesse bamakoise.

19 octobre Exposition : WASAA • Saato • Vernissage

@ LaPlace, centre culturel HipHop, 10 Passage de La Canopée 75001 Paris

Les artistes exposeront 31 oeuvres d'art urbain avec des impressions en série limitée, signées et certifiées. Tu pourras aussi contempler et acheter les oeuvres autour d'un verre dans l'espace bar ouvert de 13h à 19h du mardi au samedi.

22 octobre Art & Wine - Soirée œnologique & exposition d'oeuvres d'art

@ The Peninsula Paris, 19 avenue Kléber 75016 Paris

Initiation à l'art du vin en admirant des oeuvres d'art : cours d'œnologie animés par le sommelier Emmanuel Delmas, dégustation libre et possibilité de commande sur place, présentation d'oeuvres d'art avec la sculptrice Myriam Sitbon et le peintre Michaël Edery.

19 octobre Galerie Joseph Tang at Paris Internationale with Pepo Salazar

@ Galerie Joseph Tang, 1 rue Charles François Dupuis 75003 Paris

L'artiste Pepo Salazar, une pépite espagnole à découvrir. Exposition du 18 au 22 octobre.

19 octobre Vernissage de l'Exposition - Arnault Joubin : Portraitiste de stars

@ Grainedephoto.com, 14 Quai de Béthune 75004 Paris

Amateur de people, l'expo d'Arnault Joubin va te satisfaire ! Ce portraitiste ayant collaboré également pour de nombreuses marques et publicités donnera une masterclass avec quelques tips pour réussir tes portraits.

19 octobre Making and Breaking The Rules

@ Ambassade de Finlande, Place de Finlande 75007 Paris

Elina Brotherus sera accompagnée par Karolina Lewandowska, commissaire de la photographie au Centre Pompidou, Abigail Solomon-Godeau, historienne d'art et professeure émérite et Susan Bright, Conservatrice de musée et auteur. La discussion sera modérée par Régis Durand, critique d'art et ancien directeur du Centre National de la Photographie. Pour s'inscrire c'est ici [lien event](#)

Du 14 au 28 octobre Exposition Superpoze I For We The Living

@ Galerie Danysz, 78 rue Amelot 75011 Paris

Superpoze expose, et on adore ! Alors qu'il nous régale de ses sets lors de soirée, on vient admirer l'ensemble de vidéos, d'images et de recherches qui va être présenté. Un piano accueillera différents musiciens dans les jours à venir.

Du 13 au 23 octobre Exposition «Glamorama Celebrities» by Ali Mahdavi

@ Prince de Galles, 33 avenue George V 75008 Paris

On célèbre les icônes hollywoodiennes, les créateurs de mode et les muses éternelles d'Ali Mahdavi, dont beaucoup ont fréquenté le Prince De Galles, en dévoilant le glamour, l'art et la photographie à travers une exposition photographique exclusive au sein de l'hôtel.

COMMUNICATION

•
CONSEIL

•
CORPORATE DESIGN



MONSIEUR
SLOOP

32, rue Saint-Marc
75002 Paris

•
monsieursloop.com

«DAVID BOWIE : SON CHEF-D'ŒUVRE OUBLIÉ» PAR ÉRIC DAHAN

TECHNIKART

NUMÉRO
FABRIQUÉ
À LA MAIN
EN ÎLE-DE-
FRANCE

PASCAL NÈGRE
«LA MUSIQUE,
TOUJOURS UNE
CASH-MACHINE !»

CULTE
ON A RETROUVÉ
LE PLUS VIEUX
PAPARAZZI DE
FRANCE

AUDREY
FLEUROT
STAR DES SÉRIES
ENGRENAGES ET
UN VILLAGE FRANÇAIS
«LA RURALITÉ,
JE CONNAIS !»

POULES
D'APPART

TERROIR FISCAL

CAGEOTS
BLING-BLING

LES BOURRUS ! LES NOUVEAUX BOURGEOIS-RURAUX

+ AGATHE AUPROUX, JOSÉPHINE DE LA BAUME & ROMAIN
GUERRIER, RICHARD ORLINSKI, CAMILLE HENROT...

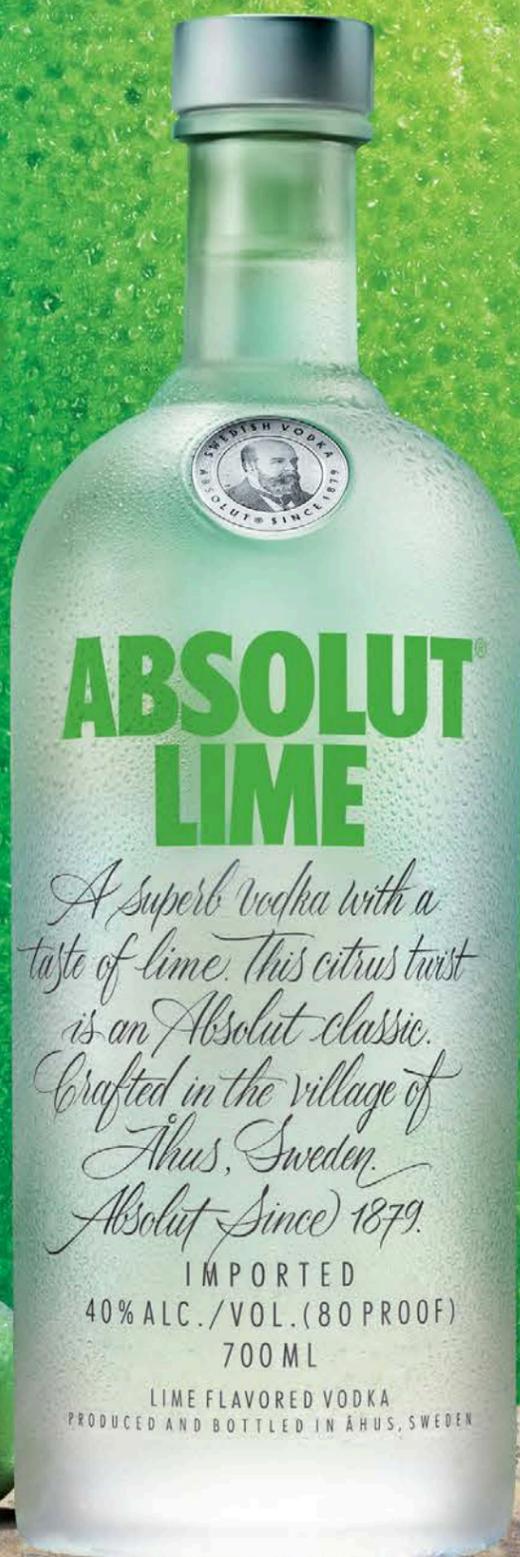
BE/LUX 5,50 €
IT/GR/ESP/PORT CONT 5,90 €
SUISSE 7 CHF
CANADA 8 CAD
UK 4£

L 14465 - 216 - F: 4,90 € - RD



En kiosques !

ABSOLUT LIME



ABSOLUT[®] LIME

*A superb vodka with a
taste of lime. This citrus twist
is an Absolut classic.
Crafted in the village of
Åhus, Sweden.
Absolut Since 1879.*

IMPORTED
40% ALC./VOL. (80 PROOF)
700 ML

LIME FLAVORED VODKA
PRODUCED AND BOTTLED IN ÅHUS, SWEDEN

CRÉATION PURE

Une création originale qui révèle
toute la fraîcheur naturelle du citron vert.

ABSOLUT[®]

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.